

[Texte]

An hon. Member: It is food for thought.

Mr. Marchand (Langelier): Yes, It gave me some good ideas.

The Chairman: Mr. Guay is getting bright ideas, too. Do you have any questions Joe?

Mr. Guay (St. Boniface): All I would say, Mr. Chairman, if I am allowed to do so. In this Committee if we have not achieved anything else, I believe that we have achieved understanding amongst the members of this Committee, which I think in great part was lacking prior to our making this particular tour.

Second, I think it gave members of the government a chance to better understand the members of the opposition, the members of the various areas we have visited and to actually see the problems they have been talking about for so long. I think this has created a better understanding amongst the group and you can see it today from the reports you are getting. It is true that we have had the occasion also to meet the municipal representation, municipal executives such as the mayors or aldermen and certain ministers who attended our meetings and stayed with us, as in the case of Stephenville where Mr. Callahan the Minister of Mines, Agriculture and Resources stayed with us all day, while we received 20 briefs.

An hon. Member: And Mr. Neary, the Honourable Stephen Neary from Bell Island.

Mr. Guay (St. Boniface): Right. I think all in all, if it does not do anything else, we have created this tolerance and understanding amongst the group. So the 21 briefs that we did receive, I said 20 a while ago but it was 21, as it is just pointed out to me. I believe that it is fair for me to say that people felt that they were being listened to, not just a matter of—here we are presenting a brief to a committee who is here today and gone tomorrow. They felt that they were given a unique opportunity and as the Chairman mentioned it was organized by the local member of Parliament. In our case at Stephenville, prior to the balance of the meeting in Gander, we listened to most of them, all from the west coast of Newfoundland. After we were through, we did not lose any time, and I think this prevailed in most instances, Mr. Chairman, through your leadership, we visited the areas. So the evenings really up to sunsets were to visit the areas that they were most concerned with. All in all I will say it is wonderful that the government gives an opportunity for its various committees to take

[Interprétation]

Une voix: Cela donne à penser.

M. Marchand (Langelier): En fait, cela m'a donné de bonnes idées.

Le président: De même qu'à M. Guay. Avez-vous une question, Joe?

M. Guay (Saint-Boniface): J'aimerais simplement ajouter que, lors même que ce voyage ne produirait rien de concret, il aura permis une plus grande compréhension entre les membres de ce Comité, ce qui faisait défaut avant ce périple.

En second lieu, les membres du gouvernement ont eu la possibilité de mieux saisir le point de vue de l'opposition et celui des membres des diverses régions visitées, et de prendre effectivement connaissance des problèmes tant de fois soulevés. Tous ces facteurs ont contribué à la bonne entente entre les participants, ce qui se reflète dans les rapports que vous recevez aujourd'hui. Il est vrai que nous avons rencontré les représentants et les hauts fonctionnaires municipaux, les maires et échevins, de même que certains ministres présents à nos réunions et qui sont demeurés parmi nous comme à Stephenville, où M. Callahan, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources nous a tenu compagnie toute la journée pendant que nous accueillions vingt mémoires.

Une voix: Également l'hon. Stephen Neary, de Bell Island.

M. Guay (Saint-Boniface): C'est vrai. Il en est résulté, en tout cas, une atmosphère de tolérance et de compréhension. Les 21 mémoires—et non pas 20 comme je l'ai dit tout à l'heure—que nous avons reçus, démontrent la confiance de ceux qui les ont soumis dans la certitude d'être entendus par un Comité qui prendra à cœur leurs griefs. Une chance s'offrirait à eux, qui est due, comme l'a souligné M. le président, à l'initiative du député de la région. Dans notre cas, à Stephenville, et avant la réunion de Gander, nous avons écouté la plupart des requérants, tous originaires de la côte ouest de Terre-Neuve, après quoi, et sans perdre de temps, grâce le plus souvent à votre esprit d'entreprise, M. le président, nous avons visité, jusqu'à la tombée du jour, les régions qui nous intéressaient le plus. Il est bon que le Gouvernement fournisse aux Comités l'occasion de voyager dans certaines régions pour établir des rapports avec les citoyens et partant, une meilleure compréhension. Cette dernière se manifeste d'ailleurs au sein même du Comité.